Taxer la spéculation

Partage international nº 153 – Mai 2001

« Sous peu, la transformation de toutes les structures va commencer avec, en premier lieu, la dissolution des marchés boursiers tels qu'ils fonctionnent actuellement. Il en résultera un système commercial honnête et équitable. » [B. Creme, PI. *juillet 1995]*

Créé en France, Attac possède des branches dans près de 20 pays. En France, il existe 200 branches locales. Le point de départ a été l'article *« Désarmez les marchés »,* paru dans *le Monde diplomatique,* sur le désordre monétaire et la spéculation en Asie du Sud-Est. Cet article avait suggéré qu'une organisation internationale se penche sur la création d'une taxe spéciale sur les transactions entre devises, comme l'avait suggéré Jean Tobin, prix Nobel d'économie. Avec une majorité écrasante, les lecteurs s'étaient déclarés en faveur de la proposition du journal.

L'objectif d'Attac est d'instaurer une taxe sur tous les mouvements de capitaux hors frontières, dont le produit serait versé aux pays sous développés. En outre, Attac augmenterait les impôts sur les revenus des capitaux, supprimerait toutes les dettes du tiers monde et lutterait contre les paradis fiscaux. *« Nous sommes des internationalistes, alors que la mondialisation des marchés n'a qu'un seul objectif : le profit »,* a déclaré le président d'Attac, Bernard Cassen. Il est persuadé que le marché peut être régulé : *« Le fait que le marché a été dérégulé n'est pas tombé du ciel. Ce fut le résultat de décisions politiques. On peut prendre les décisions politiques contraires. »*

Le vent tourne : les organisations populaires contre le néo-libéralisme et « la dictature des marchés » ont le vent en poupe. En quelques années seulement, Attac est devenu une organisation comprenant près de 23 000 membres. Attac est non-violent et se fait connaître par le biais de meetings, de débats, de conférences, de publications et d'interrogations aux députés.

Deux raisons expliquent son succès, a déclaré B. Cassen, la première est qu'Attac a répondu au besoin d'une organisation revendicative souple, ouverte, politiquement neutre et indépendante des syndicats. La seconde est qu'Attac associe la connaissance et l'action. *« Quand on comprend, on agit mieux »,* explique-t-il.

Sources : Aftenposten, Norvège
Thématiques : Économie
Rubrique : Faits et prévisions